

SKIEUR

C'est un homme de neige au silence de feu

Aube virginale

Luminescents limpides immaculés les sommets

Appellent

Magnétiquement il s'élançe vers eux

Désir lancinant

Fendre la gaze de brume et l'étendue de neige

Une houle de joie sourde roule dans son corps

Mes yeux sont sur ses yeux pour contempler les monts

Entrelacs de cristal suspendus aux mélèzes

Pentes onctueuses blanc enivrant pur inouï

La montagne s'offre à lui généreuse et intacte

Rafales de la bise chutes poudrées de neige

Il hèle l'écho de la montagne

Quand le silence impassible frère de l'infini déferle

Sa hâte devient fièvre

O Neige cymbale du soleil

Il te défie

Le long ballet furieux commence il te fend avec volupté

Ivresse de sentir camaïeux parfaits incrustés derrière lui

L'épaisseur profonde des sillons sous ses ailes

Il te pulvérise tu éclates tu voles tu étincelles

Par lui pour lui

Possession promesse toujours renouvelées

Il sait

Le ciel sanglant empourprant les crêtes déchirées le soir

Il sait

La lumière qui rosit et enlumine le paysage enchantement

Le vieux clocher candélabre fidèle sur le village dormant

Il sait

La fatigue superbe et le don total et sa joie

Et le frémissement des vagues blanches sur le granit

Il sait et écoute nostalgique la sonate surannée

Car la Reine des neiges tourne toujours dans la forêt

Les clochettes magiques du traîneau l'ensorcèlent

O Neige sceau éternel.

Liliane LIL, poème du recueil OPHELIA

CRUCIFIXION

A l'avant-scène
Des poings crispés cognant les tempes
Bleuies
Torses ophidiens fétides noircis
Les blés
Mais le rideau abyssal du ciel se ferme
S'y heurtent les corbeaux leurs cris griffent l'azur
Métallique
Tout croasse et se nie
Sauf
Incandescents
Les yeux hallucinés de Vincent
Qui crient.

Liliane LIL, poème du recueil OPHELIA

RECHERCHE

Errance vagabonde dans les ruelles étroites
Un autre temps
Où était-il ?
Les échoppes les enseignes le marché fleuri
Où
J'ai choisi
Le parfum suranné des edelweiss
Les chevaux fougueux les façades noircies
Austère le parvis de la cathédrale
Solennelle
Où était-il ?

Mozart

Mozart-café
Mozart-ciné
Mozart-bonbon
Mozart-maison
Et
Ironie de la cire éternelle
Mozart-bougie

Mozart

Sur la Mozart-place
Inondée de soleil
De bronze
La statue ricana

Mozart

Clair de lune frissonnant sur le lac lové
Eau fuyante du fleuve qui murmure un secret
Battement sourd d'un cœur et mon amour s'endort
Gravité de la nuit cadence du réveil naufragée
Je veille
Mozart

Mozart vrille vive de l'eau folâtrant sous le ciel
Joie mélancolique soleil
Midi
Les cloches volent de dôme en dôme
Il me revenait en plein cœur

Mozart.